



Aide à la Prédication
Dimanche 5 Octobre 2014
Hébreux 10, 35-39

Sophie Reymond
CH- Prilly

S'adressant à des chrétiens convaincus, l'auteur les encourage à la fidélité et à la persévérance. Si, dans les versets précédents, cet encouragement prenait la forme d'une sévère mise en garde sur fond du jugement final - ce qui est une manière de rendre le sérieux de la vie chrétienne - il s'oriente ici de manière plus positive, prenant en compte l'*assurance* dont ils font preuve. L'*assurance* dont il est question est celle de la foi en Dieu et au Christ comme fondement, lequel s'avère suffisamment sûr, efficace et parfait pour *endurer un lourd et douloureux combat... injures... et persécutions* (10, 32ss). L'auteur rappelle également leur solidarité mutuelle lorsqu'ils se sont convertis, acceptant *avec joie la spoliation de (leurs) biens, (se) sachant en possession d'une fortune meilleure et durable* (10, 34). Cette conviction et la conscience de cette *fortune*, qu'il n'est pas de réalité plus forte et stable que Dieu dans un monde changeant et précaire, sont le fondement authentique de la vie chrétienne.

L'enjeu est donc de persévérer et poursuivre l'élan initial, afin *d'accomplir la volonté de Dieu et obtenir ainsi la réalisation de la promesse*. La manière de supporter les épreuves ainsi que la charité fraternelle en sont le chemin, qui reconduisent et prolongent le sacrifice du Christ, lui qui *tout fils qu'il était, a appris l'obéissance* et s'est entièrement donné dans le service des hommes. Ainsi emprunte-t-on la voie de la sanctification, à la suite du Christ et en communion avec lui. Car le Christ, qui dans l'épître aux Hébreux est compris comme le Grand-Prêtre, intercesseur et médiateur, grâce à qui nous avons libre accès à Dieu, « a pris son existence même, la transformant grâce à la prière en une offrande parfaite présentée à Dieu pour être utile aux hommes. (...) Les chrétiens doivent de même prendre leur existence et en faire une offrande à Dieu (...) le sacrifice chrétien, le culte chrétien n'est pas autre chose que la transformation de l'existence au moyen de l'amour qui vient de Dieu ». (A. Vanhoye).

Foi et fidélité sont donc indissociables et se conjuguent finalement en espérance : *la foi est une manière de posséder déjà ce qu'on espère* - en quoi aussi elle est une *assurance* -, *un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas* (11, 1), une confiance dans les promesses de Dieu, même si on ne les a *vues et saluées* (que) *de loin* (11,13). C'est pourquoi *mon juste par la foi vivra* (le thème de la *foi* est si important que tout le chap. 11 y est consacré). Cette veille et attente actives du Christ actualisent le temps actuel, marqué par la persévérance et l'endurance, comme une communion vraie, invitant au don de soi-même. Malgré les épreuves, cette veille et cette attente sont beaucoup moins à vivre comme une longue marche à travers le désert que comme une entrée dans le repos de Dieu : *Nous entrons dans le repos, nous qui sommes venus à la foi* (4, 3). Par ailleurs, *si peu, si peu de temps, et celui qui vient sera là, il ne tardera pas*. En quelque sorte,

le don du Christ a écourté le temps ; manifestation de Dieu, il en atteste la proximité, ouvre le passage et à ce titre, introduit au *repos* existentiel. Et essentiel : source de joie, de courage et de fidélité.